Corps des nombres complexes

Aperçu

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 1.1 Préliminaires
- 1.2 Construction de ℂ (hors-programme)
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$

1.1 Préliminaires

- 1.2 Construction de ℂ (hors-programme)
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

Soit E un ensemble. On appelle loi de composition interne sur E une application

D

$$\varphi: E \times E \to E$$
.

La valeur $\varphi(x,y)$ de \top pour un couple $(x,y) \in E \times E$ s'appelle le **composé** de x et de y pour cette loi. Le plus souvent, $\varphi(x,y)$ se notera $x \star y$ ou $x \cdot y$ ou xy ou $x \top y$ ou x + y ou . . .

Soit E un ensemble et \star une loi de composition interne sur E . On dit que $(E,\star)^a$ est
un groupe si

1. La loi \star est associative, *i.e.*

$$\forall (x, y, z) \in E^3 x \star (y \star z) = (x \star y) \star z.$$

2. Il existe un élément $e \in E$, appelé élément neutre de \star tel que

$$\forall x \in E, x \star e = e \star x = x.$$

3. On a

D

Ε

$$\forall x \in E, \exists x' \in E, x \star x' = x' \star x = e.$$

On dit que x' est le symétrique de x pour \star .

 a lire E muni de la loi \star

- 1. $(\mathbb{R},+)$ est un groupe d'élément neutre 0 et le symétrique de x par + est -x.
 - 2. $(\mathbb{Z}, +)$ est un groupe d'élément neutre 0 et le symétrique de x par + est -x.
 - 3. $(\mathbb{N}, +)$ n'est pas un groupe car, par exemple, 1 n'a pas de symétrique.

D Soient (E, T) et (F, \bot) deux groupes et φ une application de E dans F. On dit que φ est un morphisme de groupe si

$$\forall (x, y) \in E^2 \varphi(x \top y) = \varphi(x) \bot \varphi(y).$$

La fonction In est un morphisme du groupe $(]0, +\infty[, \times)$ dans le groupe $(\mathbb{R}, +)$.

Soit E un ensemble, + et \times deux lois de composition interne sur E. On dit que $(E, +, \times)$ est un corps si

1. (E, +) est un groupe.

D

2. La loi + est commutative, i.e.

$$\forall (x, y) \in E^2, x + y = y + x.$$

On dit alors que (E,+) est un groupe commutatif ou abélien. On note (souvent) 0 (ou 0_E) l'élément neutre de la loi +.

- 3. La loi \times est commutative.
- 4. La loi x est associative.
- 5. Il existe un élément neutre pour la loi \times (noté souvent 1 ou 1_E).
- 6. Tout $x \in E \setminus \{0_E\}$ admet un symétrique pour la loi \times .
- 7. La loi x est distributive par rapport à la loi +, i.e.

$$\forall (x, y, z) \in E^3, x \times (y + z) = x \times y + x \times z.$$

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 1.1 Préliminaires
- 1.2 Construction de ℂ (hors-programme)
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

Pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ et $(x', y') \in \mathbb{R}^2$, on définit

$$(x, y) + (x', y') = (x + x', y + y')$$

 $(x, y) \cdot (x', y') = (xx' - yy', xy' + x'y)$

On définit ainsi sur $\mathbb{R}^2 = \mathbb{R} \times \mathbb{R}$ deux lois de composition interne + et \cdot .

- $(\mathbb{R}^2,+,\cdot)$ est un corps.
- ightharpoonup (0,0) est l'élément neutre de +, noté $0_{\mathbb{C}}$ ou 0.
- (1,0) est l'élément neutre de \cdot , noté $1_{\mathbb{C}}$ ou 1.
- Tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ a pour symétrique par la loi + (-x, -y) que l'on note -(x, y).
- Tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{ (0, 0) \}$ a pour symétrique par la loi $\cdot (\frac{x}{x^2 + v^2}, \frac{-y}{x^2 + v^2})$.

R

$$(\mathbb{R}^2, +, \cdot)$$
 se note $(\mathbb{C}, +, \cdot)$ appelé corps des nombres complexes.

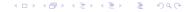
En toute rigueur, $\mathbb C$ ne contient pas $\mathbb R$, mais on identifie l'ensemble $\mathbb R$ avec

$$\{ (x,0) \mid x \in \mathbb{R} \} \subset \mathbb{R}^2.$$

En ce sens, $\mathbb{R} \subset \mathbb{C}$.

On pose
$$i = (0, 1)$$
. Alors $i^2 = -1$.

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 2.1 Approche axiomatique
- 2.2 Règles d'exponentiation
- 2.3 Nombres complexes et équations algébriques
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nu
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane



- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 2.1 Approche axiomatique
- 2.2 Règles d'exponentiation
- 2.3 Nombres complexes et équations algébriques
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

Définition de C

Il existe un ensemble, noté \mathbb{C} , muni de deux opérations + et . , tel que

- 1. \mathbb{C} contient \mathbb{R} .
- 2. Il existe un élément i de \mathbb{C} tel que $i^2 = i \cdot i = -1$.
- 3. Tout élément z de $\mathbb C$ s'écrit de manière unique sous la forme z=x+i.y où x et y sont réels.
- 4. Les opérations + et . coïncident sur $\mathbb R$ avec l'addition et la multiplication usuelles.
- 5. Les règles habituelles d'usage de ces opérations restent valables dans ℂ, c'est-à-dire
 - + et . sont associatives et commutatives.
 - . est distributive par rapport à +.
 - \blacktriangleright tout élément z de $\mathbb C$ possède un opposé, noté -z.
 - \blacktriangleright tout élément z de $\mathbb C$ différent de 0 possède un inverse, noté z^{-1} .

On dit que + et . sont des **lois de compositions internes** et que $(\mathbb{C}, +, .)$ est un **corps**. Afin d'alléger les notations, nous noterons les produits zw au lieu de z.w.

Calculer (1 + 2i)(8 - 3i).

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 2.1 Approche axiomatique
- 2.2 Règles d'exponentiation
- 2.3 Nombres complexes et équations algébriques
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

On notera \mathbb{C}^* l'ensemble des nombres complexes non nuls, c'est-à-dire $\mathbb{C}\setminus\{0\}$. Nous utiliserons la convention usuelle d'exponentiation : pour tout nombre complexe z, z^0 sera par convention égal à 1; pour tout $n \geq 1$, z^n désignera le nombre $z \cdot \dots \cdot z$ (n fois). Pour tout $z \in \mathbb{C}^*$ et tout $n \in \mathbb{N}$, on note z^{-n} le nombre complexe $(1/z)^n$.

$$i^{-1} = -i$$
, $i^{0} = 1$, $i^{1} = i$, $i^{2} = -1$, $i^{3} = -i$, $i^{4} = 1$.
Pour $k \in \mathbb{Z}$, $i^{4k} = 1$, $i^{4k+1} = i$, $i^{4k+2} = -1$, $i^{4k+3} = -i$.

Règles d'exponentiation

Les propriétés des puissances sont les mêmes que sur \mathbb{R} . Soient $z, w \in \mathbb{C}^{\star}$, $m, n \in \mathbb{Z}$.

1.
$$z^n z^m = z^{m+n}$$
. 2. $(z^n)^m = z^{nm}$. 3. $z^n w^n = (zw)^n$.

On retrouve également les identités remarquables bien connues, pour $(a,b) \in \mathbb{C}^2$ et $n \in \mathbb{N}$,

$$a^{n+1} - b^{n+1} = (a - b) \sum_{k=0}^{n} a^{n-k} b^{k}$$
$$(a + b)^{n} = \sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} a^{n-k} b^{k}$$

 $(a+b)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^{n-k} b^k$ (Binome de Newton)

par exemple,

R

$$(a+b)^{2} = a^{2} + 2ab + b^{2}$$

$$(a+b)^{3} = a^{3} + 3a^{2}b + 3ab^{2} + b^{3}$$

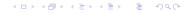
$$(a+b)^{4} = a^{4} + 4a^{3}b + 6a^{2}b^{2} + 4ab^{3} + b^{4}$$

$$(a+b)^{5} = a^{5} + 5a^{4}b + 10a^{3}b^{2} + 10a^{2}b^{3} + 5ab^{4} + b^{5}.$$

T Développer et simplifier $(2+3i)^2$ et $(3-4i)^2$.

Dávidannas et almadifias (2 + 2:)7

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 2.1 Approche axiomatique
- 2.2 Règles d'exponentiation
- 2.3 Nombres complexes et équations algébriques
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane



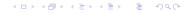
Les nombres complexes sont nés de la résolution des équations algébriques. Par exemple, $z^2=-1$ équivaut à $z^2-i^2=0$, c'est-à-dire (z-i)(z+i)=0. Arrivés à ce stade de la résolution nous appliquons la propriété ci-dessous pour affirmer que les seules solutions de l'équation $z^2=-1$ sont $\pm i$.

Pour tous
$$z, w \in \mathbb{C}$$
,

$$zw = 0 \iff z = 0 \text{ ou } w = 0.$$

Résoudre l'équation
$$z^2 - 2z + 2 = 0$$
 d'inconnue $z \in \mathbb{C}$.

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 3.1 Forme algébrique
- 3.2 Le plan d'Argand-Cauchy
- 3.3 Conjugaison
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane



- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 3.1 Forme algébrique
- 3.2 Le plan d'Argand-Cauchy
- 3.3 Conjugaison
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

Soit z un nombre complexe, de la forme z = x + iy avec $(x, y) \in \mathbb{R}^2$.

D

- L'écriture z = x + iy est appelée écriture algébrique ou forme algébrique du nombre complexe z.
- Les réels x et y sont appelés **partie réelle** et **partie imaginaire** de z. Ils sont notés respectivement $\Re e z$ et $\Im m z$. On a donc pour tout $z \in \mathbb{C}$,

$$z = \Re e z + i \Im m z$$
.

Les nombres complexes de la forme iy, avec $y \in \mathbb{R}$, sont dits **imaginaires purs**. On note leur ensemble

$$i\mathbb{R} = \{ iy \mid y \in \mathbb{R} \}.$$

Remarquons que 0 est un réel et un imaginaire pur.

Soient z et w deux nombres complexes, alors

$$z = w \iff \Re e z = \Re e w \text{ et } \Im m z = \Im m w$$

Autrement dit, pour tous réels x, y, x', y', on a

$$x + iy = x' + iy' \iff x = x' \text{ et } y = y'.$$

Règles de calcul dans C

Ρ

R

Soient deux nombres complexes z = x + iy et w = x' + iy', avec $x, y, x', y' \in \mathbb{R}$.

1. La somme des complexes z = x + iy et w = x' + iy' est le complexe

$$z + w = (x + x') + i(y + y')$$

autrement dit, $\Re e(z+w) = \Re e(z) + \Re e(w)$ et $\Im m(z+w) = \Im m(z) + \Im m(w)$.

2. Le produit des complexes z = x + iy et w = x' + iy' est le complexe

$$z \times w = (xx' - yy') + i(xy' + x'y).$$

Plus généralement, on peut écrire

$$\Re \operatorname{e} \left(\sum_{k=p}^q a_k \right) = \sum_{k=p}^q \Re \operatorname{e}(a_k); \qquad \qquad \Im \operatorname{m} \left(\sum_{k=p}^q a_k \right) = \sum_{k=p}^q \Im \operatorname{m}(a_k);$$

Pour tout réel λ et tout complexe z=x+iy, on a $\lambda z=(\lambda x)+i(\lambda y)$, d'où

$$\Re e(\lambda x) = \lambda \Re e(x)$$
 et $\Im m(\lambda x) = \lambda \Im m(x)$.



Soit $z=x+iy\in\mathbb{C}$ avec $(x,y)\in\mathbb{R}^2$. Alors $z\neq 0$ si, et seulement si $(x,y)\neq (0,0)$; et dans ce cas l'inverse de z est donnée par

$$\frac{1}{z} = \frac{1}{x + iy} = \frac{x}{x^2 + y^2} - i\frac{y}{x^2 + y^2}.$$

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 3.1 Forme algébrique
- 3.2 Le plan d'Argand-Cauchy
- 3.3 Conjugaison
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

Soit \mathcal{P} le plan affine euclidien, muni d'un repère orthonormé direct $\Re = (O, \overrightarrow{e_1}, \overrightarrow{e_2})$.

Soit \vec{u} un vecteur du plan \mathcal{P} de coordonnées (x, y), c'est-à-dire tel que

$$\overrightarrow{u} = x\overrightarrow{e_1} + y\overrightarrow{e_2}.$$

On appelle affixe de \vec{u} le complexe z = x + iy. Réciproquement, \vec{u} est appelé (vecteur) image du complexe z.

On notera de manière condensée $\vec{u}(z)$ le vecteur d'affixe z.

D

Soit M un point du plan \mathcal{P} de coordonnées (x, y), c'est-à-dire tel que

D

$$\overrightarrow{OM} = x\overrightarrow{e_1} + y\overrightarrow{e_2}.$$

On appelle affixe de M le complexe z = x + iy. Réciproquement, on dit que M est le (point) image du complexe z.

Ainsi, si $z \in \mathbb{C}$ est l'affixe de M, alors l'abscisse de M est $\Re e(z)$ et son ordonnée est $\Im \mathfrak{m}(z)$.

Soient $(A, B) \in \mathcal{P}^2$, z_A l'affixe de A et z_B l'affixe de B. Alors, l'affixe du vecteur \overrightarrow{AB} est $z_B - z_A$.

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 3.1 Forme algébrique
- 3.2 Le plan d'Argand-Cauchy
- 3.3 Conjugaison
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nu
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

Le **conjugué** du complexe $z \in \mathbb{C}$ est le complexe $\overline{z} = \Re e \, z - i \, \Im \mathfrak{m} \, z$. En représentation algébrique

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \overline{x + iy} = x - iy.$$

Pour tout nombre complexe z,

$$z\overline{z} = \Re e(z)^2 + \Im m(z)^2,$$

en particulier $z\overline{z} \in \mathbb{R}_+$.

T Vérifier le lemme précédent.

Р

Si $z, w \in \mathbb{C}$ et $w \neq 0$, alors

$$\frac{z}{w} = \frac{zw}{w\overline{w}}.$$

Remarquez que $w\overline{w}$ est un réel.

T

Mettre sous forme algébrique $\frac{1}{2+3i}$ et $\frac{1-5i}{2+i}$.

Soit $(z, w) \in \mathbb{C}^2$.

- 1. $z + \overline{z} = 2 \Re e(z)$ est un réel.
- 2. $z \overline{z} = 2i \mathfrak{T}\mathfrak{m}(z)$ est un imaginaire pur.
- 3. $\overline{z} = z$.
- 4. $\overline{z+w} = \overline{z} + \overline{w}$
- 5. $\overline{zw} = \overline{z} \ \overline{w}$.
- 6. Si $w \neq 0$, $\overline{\left(\frac{z}{w}\right)} = \frac{\overline{z}}{\overline{w}}$.
- 7. Si $n \in \mathbb{N}$, alors $\overline{z^n} = \overline{z}^n$.

T Soit z=a+ib et w=c+id, avec $a,b,c,d\in\mathbb{R}$. Vérifier les propriétés précédentes.

R Plus généralement, on peut écrire

$$\sum_{k=n}^{q} a_k = \sum_{k=n}^{q} \overline{a_k}$$

- 1. Construction de ℂ à partir de ℝ
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 4.1 Module
- 4.2 Groupe $\mathbb U$ des nombres complexes de module 1
- 4.3 Application à la trigonométrie
- 4.4 Forme trigonométrique, arguments d'un nombre complexe non nul
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe

- 4. Représentation trigonométrique
- 4.1 Module
- 4.2 Groupe $\mathbb U$ des nombres complexes de module 1
- 4.3 Application à la trigonométrie
- 4.4 Forme trigonométrique, arguments d'un nombre complexe non nul

D

Soit $z \in \mathbb{C}$. Le **module** de z, noté |z|, est le nombre réel positif défini par

$$|z| = \sqrt{z\overline{z}} = \sqrt{\Re e(z)^2 + \Im m(z)^2}.$$

Si z = x + iy avec $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, alors $|z| = \sqrt{x^2 + y^2}$.

Rappelons que pour tout nombre réel a, on a

$$\sqrt{a^2 + 0} = |a| = \begin{cases} a & \text{si } a \ge 0\\ -a & \text{si } a \le 0 \end{cases}$$

Si z est réel, alors le module de z est égal à la valeur absolue de z, il n'y a donc pas conflit de notations.

Р

Propriétés du module

Soient $z, w \in \mathbb{C}$.

- 1. $z\overline{z} = |z|^2$.
- 2. $z = 0 \iff |z| = 0$.
- 3. $|z| = |\overline{z}| = |-z|$.
- 4. |zw| = |z||w|.
- 5. $Si \ w \neq 0, \ \left| \frac{z}{w} \right| = \frac{|z|}{|w|}.$

Soit $z, w \in \mathbb{C}$. On a les relations suivantes.

- 1. $\Re e z \leq |\Re e z| \leq |z|$,
- 2. $\mathfrak{T}\mathfrak{m} z \leq |\mathfrak{T}\mathfrak{m} z| \leq |z|$.
- 3. L'inégalité triangulaire :

$$|z+w| \le |z| + |w|,$$

de plus, il y a égalité si et seulement si w=0 ou il existe $\lambda \in \mathbb{R}_+$ tel que $z=\lambda w$.

4. Plus généralement,

$$||z| - |w|| \le |z \pm w| \le |z| + |w|.$$

Interprétation de l'inégalité triangulaire avec des vecteurs

Soient \vec{u} et \vec{v} deux vecteurs du plan \mathcal{P} d'affixe z et w. Puisque $|z+w| \leq |z| + |w|$, on a

$$\|\overrightarrow{u} + \overrightarrow{v}\| \leq \|\overrightarrow{u}\| + \|\overrightarrow{v}\|$$

De plus, il y a égalité si et seulement si \vec{u} et \vec{v} sont colinéaires et de même sens.

Interprétation de l'inégalité triangulaire avec des points

Soit A, B et C trois points d'affixes z_A, z_B et z_C . Alors

$$AC = |z_C - z_A| = |z_C - z_B + z_B - z_A| \le |z_C - z_B| + |z_B - z_A| = AB + BC$$

De plus, il y a égalité si et seulement si A, B et C sont alignés dans cet ordre.

- R Soit A un point du plan d'affixe z_A et R un réel > 0.
 - Le **cercle** de centre A et de rayon R est l'ensemble des points d'affixe z vérifiant $|z-z_A|=R$.
 - Le **disque ouvert** de centre A et de rayon R est l'ensemble des points d'affixe z vérifiant $|z-z_A| < R$.
 - Le **disque fermé** de centre A et de rayon R est l'ensemble des points d'affixe z vérifiant $|z-z_A| \leq R$.

La distance de A à B est $d(A, B) = AB = |z_B - z_A|$.

Т

Déterminer l'ensemble des points M du plan dont l'affixe z vérifie

$$|z - 1| = |z + 1 + 3i|.$$

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 4.1 Module
- 4.2 Groupe $\mathbb U$ des nombres complexes de module 1
- 4.3 Application à la trigonométrie
- 4.4 Forme trigonométrique, arguments d'un nombre complexe non nul
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe

$$\mathbb{U} = \{\ z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1\ \}$$

L'ensemble des nombres complexes de module 1 muni de la multiplication dans $\mathbb C$ est un groupe commutatif.

Soit
$$z \in \mathbb{C}$$
, $z \in \mathbb{U} \iff \exists \theta \in \mathbb{R}, z = \cos \theta + i \sin \theta$.

D

1.
$$e^{i0} =$$

2.
$$e^{i\pi} =$$

3.
$$e^{i\frac{\pi}{2}} =$$

L'application

$$\varphi: (\mathbb{R}, +) \rightarrow (\mathbb{U}, \cdot a) \mapsto e^{ia}$$

est un morphisme de groupe surjectif.

L'application arphi n'est pas injective. En effet,

Pour tous
$$a, b\varphi \in \mathbb{R}$$
,
$$e^{ia} = e^{ib} \iff \cos a = \cos b \ et \ \sin a = \sin b \iff a \equiv b \pmod{2\pi}.$$

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 4.1 Module
- 4.2 Groupe $\mathbb U$ des nombres complexes de module 1
- 4.3 Application à la trigonométrie
- 4.4 Forme trigonométrique, arguments d'un nombre complexe non nul
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nul
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe

Soient $a, b \in \mathbb{R}$.

$$1. \ \overline{e^{ia}} = e^{-ia}.$$

2.
$$e^{i(a+b)} = e^{ia}e^{ib}$$
.

$$3. \ \frac{1}{e^{ia}} = e^{-ia} = \overline{e^{ia}}.$$

Т

Démontrer ces propriétés.

C Formules d'Euler

Soit $x \in \mathbb{R}$.

$$\cos(x) = \frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2}$$

et

$$\sin(x) = \frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i}.$$

(Euler)

$$(\cos(x) + i\sin(x))^n = \cos(nx) + i\sin(nx).$$

Soit $x \in \mathbb{R}$. Transformer $\cos 5x$ et $\sin 5x$ en un polynôme en $\sin(x)$ et $\cos(x)$. En déduire une expression sympathique de $\tan 5x$.
Soit $n \in \mathbb{N}$ et $x \in \mathbb{R}$, alors $\cos(nx) = \cos(nx)$

Formule de (De) Moivre

Pour $x \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{Z}$, on a $(e^{ix})^n = e^{inx}$, c'est-à-dire

 $et \sin(nx) =$

Ρ

Démonstration. À faire (voir les exercices).

Savoir retrouver les expressions de $\cos(nx)$ et $\sin(nx)$ en fonction de $\cos(x)$ et $\sin(x)$ est

Linéariser une expression trigonométrique, c'est la transformer en une combinaison linéaire de $\sin(ax)$ et $\cos(ax)$, $a \in \mathbb{R}$ (il n'y a donc pas de carré, cube,...). On utilise pour cela les formules d'Euler ainsi que la formule du binôme de Newton

Soit $x \in \mathbb{R}$.

- 1. Linéariser $\sin^3(x)$.
- 2. Linéariser $\cos^4(x)$.

L Soit
$$x \in \mathbb{R}$$
. On a
$$1 + e^{ix} = 2\cos\left(\frac{x}{2}\right)e^{i\frac{x}{2}} \qquad et \qquad 1 - e^{ix} = -2i\sin\left(\frac{x}{2}\right)e^{i\frac{x}{2}}.$$

Soit $(p,q) \in \mathbb{R}$. En factorisant «par l'angle moitié» $e^{ip} + e^{iq}$, retrouver les formules de Simpson.

P

Soit
$$n \in \mathbb{N}^*$$
 et $x \in \mathbb{R}$ tel que $x \not\equiv 0 \pmod{2\pi}$.
Alors

$$\sum_{k=0}^{n} \cos(kx) =$$
et
$$\sum_{k=0}^{n} \sin(kx) =$$

Démonstration. À faire (voir les exercices).

Le calcul de ces sommes est dans la partie «capacités» du programme, connaître la formule ne me semble pas une exigence du programme. Par contre, vous devez savoir retrouver le résultat rapidement.

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 4.1 Module
- 4.2 Groupe $\mathbb U$ des nombres complexes de module 1
- 4.3 Application à la trigonométrie
- 4.4 Forme trigonométrique, arguments d'un nombre complexe non nul
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nu
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe

D

Si z est un nombre complexe non nul, le complexe $\frac{z}{|z|}$ est de module 1, donc il existe $\theta \in \mathbb{R}$ tel que $\frac{z}{|z|} = e^{i\theta}$, c'est-à-dire

$$z=|z|e^{i\theta}.$$

Une telle écriture est une forme trigonométrique. Tout réel θ tel que $z=|z|e^{i\theta}$ est appelé un argument de z.

R

Géométriquement, si $z \in \mathbb{C}^*$ est l'affixe d'un point M, alors un argument de z est une mesure de l'angle orienté $(\overrightarrow{e_1}, \overrightarrow{OM})$.

Pour mettre un nombre complexe sous forme trigonométrique, on commence par factoriser son module.

т

Mettre sous forme trigonométrique.

1.
$$1 + i$$
.

2.
$$1 - i\sqrt{3}$$
.

3.
$$1 + 7i$$
.

$$z = w \iff (|z| = |w| \text{ et } \theta \equiv \varphi \pmod{2\pi}).$$

Ainsi, deux nombres complexes sont égaux si et seulement si ils ont le même module et *les* mêmes arguments.

Soient z et w deux complexes non nuls dont on donne une forme trigonométrique

$$z = |z|e^{i\theta}$$

et

 $w = |w|e^{i\varphi}.$

Alors, on a les formes trigonométriques suivantes

$$zw = |z||w|e^{i(\theta+\varphi)}$$

Ν

R

et

$$\frac{z}{w} = \frac{|z|}{|w|} e^{i(\theta - \varphi)}.$$

Pour dire que θ est un argument de z, on note

$$\arg z \equiv \theta \pmod{2\pi}$$
.

La notation est cohérente en raison de la transitivité de la relation modulo 2π .

Tout nombre complexe non nul possède un argument unique dans $]-\pi,\pi]$ (ou $[0,2\pi]$).

Soient z et w deux complexes non nuls dont on donne une forme trigonométrique

$$z = |z|e^{i\theta}$$
 et $w = |w|e^{i\varphi}$.

Alors, on a les formes trigonométriques suivantes

$$zw = |z||w|e^{i(\theta+\varphi)}$$
 et $\frac{z}{w} = \frac{|z|}{|w|}e^{i(\theta-\varphi)}$.

- Soient $z, w \in \mathbb{C}^*$ et $n \in \mathbb{Z}$, alors :
 - 1. $arg(zw) \equiv arg(z) + arg(w) \pmod{2\pi}$
 - 2. $arg(-z) \equiv \pi + arg(z) \pmod{2\pi}$
 - 3. $\arg\left(\frac{1}{z}\right) \equiv -\arg(z) \pmod{2\pi}$
 - 4. $\arg\left(\frac{z}{w}\right) \equiv \arg(z) \arg(w) \pmod{2\pi}$
 - 5. $\arg(z^n) \equiv n \arg(z) \pmod{2\pi}$.

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 5.1 Théorème fondamental de l'algèbre
- 5.2 Racines carrées d'un nombre complexe
- 5.3 Résolution algébrique d'une équation du second degré dans C
- 5.4 Extraction des racines carrées sous forme algébrique
- 5.5 Relations coefficients-racines
- 5.6 Suites définies par une relation de récurrence linéaire portant sur deux termes
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nul



- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 5.1 Théorème fondamental de l'algèbre
- 5.2 Racines carrées d'un nombre complexe
- 5.3 Résolution algébrique d'une équation du second degré dans C
- 5.4 Extraction des racines carrées sous forme algébrique
- 5.5 Relations coefficients-racines
- 5.6 Suites définies par une relation de récurrence linéaire portant sur deux termes
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 7 Exponentielle d'un nombre complexe

T d'Alembert-Gauß

Tout polynôme non constant à coefficient dans $\mathbb C$ admet au moins une racine dans $\mathbb C$.

Démonstration. Admise.

Si z est racine d'un polynôme à coefficient réel, alors \overline{z} aussi.

М

Si un polynôme P admet une racine $a \in \mathbb{C}$, il est alors possible de factoriser (X-a) dans P. Par exemple, 3 est racine du polynôme $P(X) = X^3 - 6X^2 + 11X - 6$ et on a

$$X^3 - 6X^2 + 11X - 6 = (X - 3)(X^2 - 3X + 2).$$

Pour déterminer cette factorisation, on peut par exemple utiliser des «coefficients inconnus»:

$$(X-3)(aX^2+bX+c) = aX^3 + (b-3a)X^2 + (c-3b)X - 3c,$$

et «par identification»,

$$\begin{cases} a = 1 \\ b - 3a = -6 \\ c - 3b = 11 \\ -3c = -6 \end{cases}$$
 et par substitution
$$\begin{cases} a = 1 \\ b = -6 + 3 = -3 \\ c = 11 - 9 = 2 \\ c = 2 \text{ (pour vérification)} \end{cases}$$

On peut également «poser» la division (voir le chapitre «Polynômes»).

$$X^3 - 6X^2 + 11X - 6 \mid X - 3$$

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 5.1 Théorème fondamental de l'algèbre
- 5.2 Racines carrées d'un nombre complexe
- 5.3 Résolution algébrique d'une équation du second degré dans C
- 5.4 Extraction des racines carrées sous forme algébrique
- 5.5 Relations coefficients-racines
- 5.6 Suites définies par une relation de récurrence linéaire portant sur deux termes
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul

- On dit que $z \in \mathbb{C}$ est une racine carrée de $a \in \mathbb{C}$ si $z^2 = a$.
- Tout nombre complexe non nul possède exactement deux racines carrées distinctes opposées.

Démonstration.

D

Soit a un nombre complexe non nul. Écrivons a sous forme polaire $a=|a|e^{i\theta}$ avec $\theta\in\mathbb{R}$. De même, pour $z\in\mathbb{C}$, écrivons $z=|z|e^{i\varphi}$ avec $\varphi\in\mathbb{R}$. On a alors

$$z^2 = a \iff |z|^2 e^{2i\varphi} = |a|e^{i\theta} \iff \left(|z| = \sqrt{|a|} \text{ et } 2\varphi \equiv \theta \pmod{2\pi}\right).$$

On trouve alors facilement une racine carrée de a car

$$\left(\sqrt{|a|}e^{i\theta/2}\right)^2 = |a|e^{i\theta} = a.$$

On dit que $z \in \mathbb{C}$ est une racine carrée de $a \in \mathbb{C}$ si $z^2 = a$.

D

Tout nombre complexe non nul possède exactement deux racines carrées distinctes opposées.

Reste à montrer qu'il n'en existe que deux, et qu'elles sont opposées. Pour $z\in\mathbb{C}$, on a

$$z^{2} = a \iff z^{2} - \left(\sqrt{|a|}e^{i\theta/2}\right)^{2} = 0$$

$$\iff \left(z - \sqrt{|a|}e^{i\theta/2}\right)\left(z + \sqrt{|a|}e^{i\theta/2}\right) = 0$$

$$\iff z = \sqrt{|a|}e^{i\theta/2} \text{ ou } z = -\sqrt{|a|}e^{i\theta/2}.$$

Racines carrées sous forme trigonométrique Soit $a = |a|e^{i\theta}$, avec θ réel. Les racines carrées de a sont

$$\sqrt{|a|} e^{i\frac{\theta}{2}}$$
 et $-\sqrt{|a|} e^{i\frac{\theta}{2}}$.

Déterminer les racines carrées de w = 1 + i sous forme trigonométrique.

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique

5. Racines d'un polynôme

- 5.1 Théorème fondamental de l'algèbre
- 5.2 Racines carrées d'un nombre complexe
- 5.3 Résolution algébrique d'une équation du second degré dans $\mathbb C$
- 5.4 Extraction des racines carrées sous forme algébrique
- 5.5 Relations coefficients-racines
- 5.6 Suites définies par une relation de récurrence linéaire portant sur deux termes
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nul

Т

Soit $(a, b, c) \in \mathbb{C}^* \times \mathbb{C} \times \mathbb{C}$. On considère l'équation $az^2 + bz + c = 0$ d'inconnue $z \in \mathbb{C}$. On pose $\Delta = b^2 - 4ac$ le discriminant du trinôme.

Si $\Delta \neq 0$, l'équation admet deux solutions distinctes données par :

$$\frac{-b-\delta}{2a}$$
 et $\frac{-b+\delta}{2a}$ où δ est une racine carrée de Δ .

On dit que ces nombres sont racines simples du trinôme $az^2 + bz + c$.

Si $\Delta = 0$, l'équation a une seule solution : $\frac{-b}{2a}$. On dit qu'elle est **racine double** du trinôme $az^2 + bz + c$.

Démonstration. Soit $z \in \mathbb{C}$. Posons $\Delta = b^2 - 4ac$ et notons δ une racine carrée de Δ . Puisque $a \neq 0$, on a

$$az^{2} + bz + c = a\left(z^{2} + \frac{b}{a}z + \frac{c}{a}\right)$$

$$= a\left(\left(z + \frac{b}{2a}\right)^{2} - \frac{b^{2}}{4a^{2}} + \frac{c}{a}\right)$$

$$= a\left(\left(z + \frac{b}{2a}\right)^{2} - \frac{b^{2} - 4ac}{4a^{2}}\right)$$

$$= a\left(\left(z + \frac{b}{2a}\right)^{2} - \frac{\Delta}{4a^{2}}\right).$$

Finalement,

$$az^{2} + bz + c = 0 \iff \left(z + \frac{b}{2a}\right)^{2} = \frac{\Delta}{4a^{2}} = \left(\frac{\delta}{2a}\right)^{2}$$
$$\iff z + \frac{b}{2a} = -\frac{\delta}{2a} \text{ ou } z + \frac{b}{2a} = \frac{\delta}{2a}$$
$$\iff z = \frac{-b - \delta}{2a} \text{ ou } z = \frac{-b + \delta}{2a}.$$

Т

Résoudre dans \mathbb{C} l'équation $z^2 - (1-i)z - i = 0$.

T

Résoudre dans \mathbb{C} l'équation $z^2 - (1+i)z + 2 + 2i = 0$.

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique

5. Racines d'un polynôme

- 5.1 Théorème fondamental de l'algèbre
- 5.2 Racines carrées d'un nombre complexe
- 5.3 Résolution algébrique d'une équation du second degré dans C
- 5.4 Extraction des racines carrées sous forme algébrique
- 5.5 Relations coefficients-racines
- 5.6 Suites définies par une relation de récurrence linéaire portant sur deux termes
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nul

M Extraction des racines carrées sous forme algébrique

On cherche les racines carrées d'un nombre complexe w=u+iv avec $(u,v)\in\mathbb{R}^2$. On pose $z=x+iy\in\mathbb{C}$ avec $(x,y)\in\mathbb{R}^2$. Alors

$$z^{2} = w \iff z^{2} = w \text{ et } |z|^{2} = |w|$$

$$\iff (x + iy)^{2} = u + iv \text{ et } x^{2} + y^{2} = \sqrt{u^{2} + v^{2}}$$

$$\iff \begin{cases} x^{2} + y^{2} = \sqrt{u^{2} + v^{2}} \\ x^{2} - y^{2} = u \end{cases}$$

$$2xy = v$$

Des deux première lignes, on déduit x^2 et y^2 , puis x et y au signe près. La troisième donne le signe du produit xy, donc les deux racines recherchées.

On se gardera d'appliquer cette méthode dans le cas où w est un nombre réel. Les racines carrés de w sont alors évidentes, égales à $\pm \sqrt{w}$ si w est positif et à $\pm i\sqrt{|w|}$ si w est négatif. En particulier, si a,b et c sont des réels et que $\Delta=b^2-4ac<0$, une racine carrée de Δ est donnée par $\delta=i\sqrt{-\Delta}$. Le polynôme aX^2+bX+c a donc deux racines complexes conjuguées

$$\frac{-b-i\sqrt{-\Delta}}{2a}$$
 et $\frac{-b+i\sqrt{-\Delta}}{2a}$.

Т

Déterminer les racines carrées de 1+i sous forme algébrique. En déduire une expression de $\cos{(\pi/8)}$ et $\sin{(\pi/8)}$ à l'aide de radicaux.

Résoudre dans \mathbb{C} l'équation $z^2 - (1+i)z + 2 + 2i = 0$.

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique

5. Racines d'un polynôme

- 5.1 Théorème fondamental de l'algèbre
- 5.2 Racines carrées d'un nombre complexe
- 5.3 Résolution algébrique d'une équation du second degré dans C
- 5.4 Extraction des racines carrées sous forme algébrique
- 5.5 Relations coefficients-racines
- 5.6 Suites définies par une relation de récurrence linéaire portant sur deux termes
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nul

Relations coefficients-racines

Soit z_1 et z_2 les deux solutions (éventuellement confondues) de l'équation

$$az^2 + bz + c = 0. (E)$$

On a alors les relations

$$z_1 + z_2 = -\frac{b}{a}$$

et

$$z_1 z_2 = \frac{c}{a}$$

Soit S et P deux nombres complexes. Alors, les seuls nombres complexes z_1 et z_2 , éventuellement égaux, qui vérifient

$$\begin{cases} z_1 + z_2 &= S \\ z_1 z_2 &= P \end{cases}$$

sont les deux racines du trinôme $z^2 - Sz + P$.

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique

5. Racines d'un polynôme

- 5.1 Théorème fondamental de l'algèbre
- 5.2 Racines carrées d'un nombre complexe
- 5.3 Résolution algébrique d'une équation du second degré dans C
- 5.4 Extraction des racines carrées sous forme algébrique
- 5.5 Relations coefficients-racines
- 5.6 Suites définies par une relation de récurrence linéaire portant sur deux termes
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nul

Soit $(a, b) \in \mathbb{K}^3$. On note

Ρ

D

$$S_{a,b}(\mathbb{K}) = \left\{ (u_n) \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}} \mid \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n \right\}.$$

Une suite géométrique de raison q est élément de $S_{a,b}(\mathbb{K})$ si et seulement si q est zéro du polynôme du second degré X^2-aX-b .

Le polynôme $X^2 - aX - b$ s'appelle le **polynôme caractéristique** de $u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n$.

Il s'agit donc de discuter une équation du second degré. Pour écarter les trivialités, nous supposerons $(a,b) \neq (0,0)$ et nous poserons $\Delta = a^2 + 4b$.

Soit $(a,b) \in \mathbb{C}$, $a \neq 0$ et (u_n) une suite complexe vérifiant la relation de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n.$$

On pose $P = X^2 - aX - b$.

1. Si le polynôme P admet deux racines distinctes q_1 et q_2 , alors

$$\exists! (\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = \lambda q_1^n + \mu q_2^n.$$

2. Si le polynôme P admet une racine double q=a/2, alors

$$\exists! (\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = (\lambda + \mu n) q^n.$$

Résolvons la récurrence

Ε

$$u_0 = 1, u_1 = -1, \text{ et } \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = 2iu_{n+1} + u_n.$$

Le polynôme caractéristique est $X^2-2iX-1$, son discriminant est $\Delta=-4+4=0$. On est dans la seconde situation avec q=i – on peut vérifier que $X^2-2iX-1=(X-i)^2$. On a donc,

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = (\lambda + \mu n)i^n,$$

 λ et μ étant à déterminer ; mais par définition de (u_n) ,

$$\begin{cases} u_0 = \lambda = 1 \\ u_1 = (\lambda + \mu)i = -1 \end{cases} \text{ d'où } \begin{cases} \lambda = 1 \\ \mu = i - 1 \end{cases};$$

c'est-à-dire finalement

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = (1 - n + ni)i^n.$$

Soit $(a,b) \in \mathbb{R}$, $a \neq 0$ et (u_n) une suite réelle vérifiant la relation de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = au_{n+1} + bu_n.$$

On pose $P = X^2 - aX - b$.

1. Si le polynôme P admet deux racines réelles q_1 et q_2 , alors

$$\exists! (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = \lambda q_1^n + \mu q_2^n.$$

2. Si le polynôme P admet une racine double q = a/2, alors

$$\exists! (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = (\lambda + \mu n) q^n.$$

3. Si le polynôme P admet deux racines complexes conjuguées $q_1 = \rho(\cos \alpha + i \sin \alpha)$ et $q_2 = \rho(\cos \alpha - i \sin \alpha)$, alors

$$\exists! (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2, \forall n \in \mathbb{N}, u_n = \lambda \rho^n \cos(n\alpha) + \mu \rho^n \sin(n\alpha).$$

Soit *u* la suite de Fibonacci :

Ε

$$u_0 = 0, u_1 = 1, \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = u_{n+1} + u_n.$$

Le polynôme caractéristique est X^2-X-1 , son discriminant est $\Delta=5>0$ et ses racines sont $q_1=\frac{1+\sqrt{5}}{2}$ et $q_2=\frac{1-\sqrt{5}}{2}$. On a pour tout entier n,

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \lambda \left(\frac{1+\sqrt{5}}{2}\right)^n + \mu \left(\frac{1-\sqrt{5}}{2}\right)^n,$$

 λ et μ étant à déterminer d'après les conditions initiales ;

$$\begin{cases} u_0 = \lambda + \mu = 0 \\ u_1 = \lambda \left(\frac{1 + \sqrt{5}}{2} \right) + \mu \left(\frac{1 - \sqrt{5}}{2} \right) = 1 \end{cases} \text{ d'où } \lambda = -\mu = \frac{1}{\sqrt{5}};$$

c'est-à-dire finalement

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{1}{\sqrt{5}} \left(\frac{1+\sqrt{5}}{2} \right)^n - \frac{1}{\sqrt{5}} \left(\frac{1-\sqrt{5}}{2} \right)^n.$$

Remarquons (ce qui n'est pas évident sur la formule !) que u_n est un nombre entier et qu'il représente le nombre de façon de payer la somme de $n \in \mathbb{R}$ en utilisant uniquement des pièces de $1 \in \mathbb{R}$ avec ordre.

Soit *u* la suite définie par

Ε

$$u_0 = 2, u_1 = 2$$
 et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = 4u_{n+1} - 4u_n$.

Le polynôme caractéristique est $X^2 - 4X + 4$, son discriminant est $\Delta = 0$ et la racine double est q = 2. On a donc

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = (\lambda + \mu n)2^n,$$

où λ et μ sont à trouver. Tous calculs faits, il vient

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = (2 - n)2^n.$$

Soit *u* la suite définie par

Ε

$$u_0 = 1, u_1 = 2$$
 et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = -2u_{n+1} - 4u_n$.

Le polynôme caractéristique est $X^2 + 2X + 4$, son discriminant est -12 < 0 et les racines complexes sont $-1 \pm i\sqrt{3}$. On a donc

$$\rho^{2} = (-1)^{2} + \left(\sqrt{3}\right)^{2} = 1 + 3 = 4$$
et
$$\frac{-1 + i\sqrt{3}}{\rho} = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2} = \cos\left(\frac{2\pi}{3}\right) + i\sin\left(\frac{2\pi}{3}\right)$$

On a donc

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \lambda 2^n \cos \frac{2n\pi}{3} + \mu 2^n \sin \frac{2n\pi}{3},$$

où λ et μ sont à trouver avec

$$\begin{cases} u_0 = \lambda = 1 \\ u_1 = -\lambda + \mu \sqrt{3} = 2 \end{cases} \text{ d'où } \begin{cases} \lambda = 1 \\ \mu = \sqrt{3} \end{cases};$$

C'est-à-dire

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = 2^n \left(\cos \frac{2n\pi}{3} + \sqrt{3} \sin \frac{2n\pi}{3} \right).$$

- 1. Construction de ℂ à partir de ℝ
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 6.1 Notion de racine *n*-ième
- 6.2 Racines *n*-ièmes de l'unité
- 6.3 Résolution de l'équation $z^n = a$
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane



- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 6.1 Notion de racine *n*-ième
- 6.2 Racines n-ièmes de l'unité
- 6.3 Résolution de l'équation $z^n = a$
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

$$z^n = a$$
.

Lorsque n=2, on dit que z est une racine carrée de a. Lorsque n=3, on dit que z est une racine cubique de a.

Certains nombres ont plus d'une racine n-ième. Par exemple, 5 et -5 sont tout deux racine carrée de 25. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, 0 possède une unique racine n-ième, c'est 0.

Si
$$a=|a|e^{i\theta}$$
, alors
$$|a|^{1/n}e^{i\theta/n}$$

est une racine n-ième de a.

D

Ε

Déterminons les racines cubique de 1, c'est-à-dire les solutions de l'équation

$$z^3 = 1$$
.

Il y a une solution apparente qui est z = 1. Ainsi,

$$z^3 = 1 \iff z^3 - 1 = 0 \iff (z - 1)(z^2 + z + 1) = 0.$$

On trouve alors, trois solutions,

1
$$j = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}$$
 $\bar{j} = -\frac{1}{2} - i\frac{\sqrt{3}}{2}$.

- 1. Construction de ℂ à partir de ℝ
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nul
- 6.2 D
- 6.2 Racines *n*-ièmes de l'unité
- 6.3 Résolution de l'équation $z^n = a$
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Une racine *n*-ième de l'unité est un nombre complexe $z \in \mathbb{C}$ vérifiant

$$z^{n} = 1$$
.

Les racines n-ièmes de l'unité sont donc les racines n-ièmes de 1.

Racines *n*-ièmes de 1

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Il existe exactement n racines n-ième de l'unité. Ce sont les complexes $1, e^{\frac{2i\pi}{n}}, e^{\frac{4i\pi}{n}}, \dots, e^{\frac{2i(n-1)\pi}{n}}$ c'est-à-dire les nombres complexes

$$\exp\left(\frac{2ik\pi}{n}\right) \quad avec \quad k \in [0, n-1].$$

N On note \mathbb{U}_n l'ensemble des racines n-ièmes de l'unité.

L'ensemble des racines n-ième de l'unité muni de la multiplication est un groupe commutatif à n éléments.

Déterminer \mathbb{U}_2 , \mathbb{U}_3 et \mathbb{U}_4 .

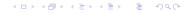
P Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Notons, pour tout $k \in \mathbb{Z}$, $\omega_k = \exp\left(\frac{2ik\pi}{n}\right)$.

- 1. $\forall k \in [0, n-1], \overline{\omega_k} = \omega_{n-k}$.
- 2. $\forall k \in [0, n-1], \omega_k = \omega_1^k$.
- 3. Si $n \ge 2$, alors la somme des racines n-ièmes de l'unité est nulle.

Par exemple, on a $1 + j + j^2 = 0$.

Les images des racines n-ièmes de l'unité ω_k sont réparties régulièrement sur le cercle unité. Les images des racines n-ièmes de l'unité forment un polygone régulier à n côtés en partant du point d'affixe 1.

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nul
- 6.1 Notion de racine n-ième
- 6.2 Racines *n*-ièmes de l'unité
- 6.3 Résolution de l'équation $z^n = a$
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane



Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $a \in \mathbb{C}^*$. Alors a admet exactement n racines n-ièmes. Si z_0 désigne l'une d'entre elles, alors les racines n-ièmes de a sont les complexes

$$z_0 \times \exp\left(\frac{2ik\pi}{n}\right)$$
 où $k \in [0, n-1]$.

Si on écrit a sous forme trigonométrique : $a = |a|e^{i\theta}$, avec $\theta \in \mathbb{R}$, les racines n-ième de a sont les complexes

$$z_k = |a|^{1/n} \exp\left(i\frac{\theta + 2k\pi}{n}\right) \text{ où } k \in [0, n-1].$$

On peut également choisir $k \in [1, n]$ ou parmi n'importe quel ensemble de n entiers consécutifs.

Les points d'affixes z_0, z_1, \dots, z_{n-1} sont les sommets d'un polygone régulier à n côtés de centre O, de côté $|z_1 - z_0| = 2 \sqrt[n]{r} \sin \frac{\pi}{n}$.

T Résoudre l'équation $z^5 = -1 + i\sqrt{3}$.

Т

М

R

- 1. Construction de ℂ à partir de ℝ
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nu
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 7.1 Définition
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nu
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 7.1 Définition
- 8. Nombres complexes et géométrie plane

D Soit z = x + iy avec $(x, y) \in \mathbb{R}^2$. On pose

$$\exp(z) = \exp(x + iy) = e^{x}(\cos y + i\sin y).$$

On note également $e^z = \exp(z)$.

Soient $(z, w) \in \mathbb{C}^2$.

- 1. $\exp(z) \neq 0$.
- 2. $\exp(z + w) = \exp(z) \exp(w)$.
- 3. $(\exp(z))^{-1} = \exp(-z)$.
- 4. $\overline{\exp(z)} = \exp(\overline{z})$.
- $5. |\exp(z)| = e^{\Re e(z)}.$
- 6. $\forall n \in \mathbb{Z}, (\exp(z))^n = \exp(nz).$

On dit que l'application $\exp: (\mathbb{C},+) \to (\mathbb{C}^*,\times)$ est un morphisme de groupes. $z \mapsto e^z$

Soient $(z, w) \in \mathbb{C}^2$.

М

$$\exp(z) = \exp(w) \iff \exists k \in \mathbb{Z}, z = w + 2ik\pi.$$

Résolution de l'équation $e^z = a$ avec $a \in \mathbb{C}$.

- Si a = 0, l'équation n'a pas de solution.
- Si $a \neq 0$, on écrit a sous forme trigonométrique $a = |a| e^{i\theta}$, avec $\theta \in \mathbb{R}$. En effet, pour $z \in \mathbb{C}$, on note z = x + iy où $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, on a

$$\exp(z) = a \iff e^x e^{iy} = |a|e^{i\theta}$$

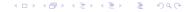
$$\iff \begin{cases} e^x = |a| \\ y \equiv \theta \pmod{2\pi} \end{cases}$$

$$\iff \exists k \in \mathbb{Z}, z = \ln|a| + i(\theta + 2k\pi)$$

Les solutions de l'équation $e^z = a$ sont les complexes $\ln |a| + i(\theta + 2k\pi)$ avec $k \in \mathbb{Z}$.

Résoudre dans \mathbb{C} l'équation $e^z = 1 + i$.

- 1. Construction de ℂ à partir de ℝ
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nu
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane
- 8.1 Interprétation géométrique
- 8.2 Représentation analytique complexe
- 8.3 Similitude directe



- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nu
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane
- 8.1 Interprétation géométrique
- 8.2 Représentation analytique complexe
- 8.3 Similitude directe

Р

Interprétation géométrique du module et de l'argument

Soit $M \in \mathcal{P}$ d'affixe $z \in \mathbb{C}$, alors :

- $1. \|\overrightarrow{OM}\| = |z|.$
- 2. $si\ M \neq O$, $alors\ (\overrightarrow{e_1},\overrightarrow{OM}) \equiv arg(z) \pmod{2\pi}$.

Р

Soit $(A, B) \in \mathcal{P}^2$, z_A et z_B les affixes respectives de A et B.

- 1. $\|\overrightarrow{AB}\| = |z_B z_A|$.
- 2. Si $A \neq B$, $(\overrightarrow{e_1}, \overrightarrow{AB}) \equiv \arg(z_B z_A) \pmod{2\pi}$.

Soit A, B, C et D quatre points du plan P tels que $A \neq B$ et $C \neq D$. On note z_A, z_B, z_C et z_D leurs affixes respectives. Alors

$$(\overrightarrow{AB}, \overrightarrow{CD}) \equiv \arg \frac{z_D - z_C}{z_B - z_A} \pmod{2\pi}.$$

En particulier,

$$(AB) \parallel (CD) \iff \arg \frac{z_D - z_C}{z_B - z_A} \equiv 0 \pmod{\pi} \iff \frac{z_D - z_C}{z_B - z_A} \in \mathbb{R}.$$

$$(AB) \perp (CD) \iff \arg \frac{z_D - z_C}{z_B - z_A} \equiv \frac{\pi}{2} \pmod{\pi} \iff \frac{z_D - z_C}{z_B - z_A} \in i\mathbb{R}.$$

$$(AB) \perp (CD) \iff \arg \frac{z_D - z_C}{z_R - z_A} \equiv \frac{\pi}{2} \pmod{\pi} \iff \frac{z_D - z_C}{z_R - z_A} \in i\mathbb{R}.$$

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcul
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine n-ième d'un nombre complexe non nu
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane
- 8.1 Interprétation géométrique
- 8.2 Représentation analytique complexe
- 8.3 Similitude directe



Soient \overrightarrow{u} et \overrightarrow{v} deux vecteurs du plan \mathcal{P} d'affixe z et w et $\lambda \in \mathbb{R}$.

- 1. Le vecteur $\vec{u} + \vec{v}$ a pour affixe z + w.
- 2. Le vecteur $\lambda \vec{u}$ a pour affixe λz .
- 3. On a $\|\vec{u}\| = |z|$.

Si $F: \mathcal{P} \to \mathcal{P}$ est une application du plan \mathcal{P} dans lui-même, on appelle $M \mapsto M'$ représentation analytique complexe de F l'application $f: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$, qui à l'affixe $z \mapsto z'$ $z \in M$ associe l'affixe $z' \in M' = F(M)$.

1. La représentation complexe de la symétrie orthogonale d'axe $(O\vec{e_1})$ est

$$z' = \overline{z}$$

2. La représentation complexe de la translation de vecteur \vec{u} d'affixe b est

$$z' = z + b$$

3. La représentation complexe de l'homothétie de centre Ω d'affixe ω et de rapport $\lambda \in \mathbb{R}$ est

$$z' - \omega = \lambda(z - \omega)$$
 soit $z' = \lambda z + (1 - \lambda)\omega$.

4. La représentation complexe de la rotation de centre Ω d'affixe ω et d'angle $\theta \in \mathbb{R}$ est

$$z' - \omega = e^{i\theta}(z - \omega)$$
 soit $z' = e^{i\theta}z + (1 - e^{i\theta})\omega$.

- 1. Construction de $\mathbb C$ à partir de $\mathbb R$
- 2. Définition des nombres complexes
- 3. Règles élémentaires de calcu
- 4. Représentation trigonométrique
- 5. Racines d'un polynôme
- 6. Racine *n*-ième d'un nombre complexe non nu
- 7. Exponentielle d'un nombre complexe
- 8. Nombres complexes et géométrie plane
- 8.1 Interprétation géométrique
- 8.2 Représentation analytique complexe
- 8.3 Similitude directe

On appelle similitude directe toute application du plan ${\cal P}$ dans lui-même qui admet une représentation complexe de la forme

$$z \mapsto az + b \text{ avec } a \in \mathbb{C}^*, b \in \mathbb{C}.$$

Soit s la similitude directe de représentation complexe

D

R

$$z \mapsto az + b \text{ avec } a \in \mathbb{C}^*, b \in \mathbb{C}.$$

- 1. Si a = 1, alors s est la translation de vecteur \overrightarrow{t} d'affixe b.
- Si a ≠ 1, alors s possède un unique point fixe Ω^a. Alors s est la composé de l'homothétie de centre Ω et de rapport λ = |a|, et de la rotation de centre Ω et d'angle θ ≡ arg(a) (mod 2π). On dit que s est la similitude directe de centre Ω, de rapport λ et d'angle θ.

^aSi ω désigne l'affixe de Ω , on a $\omega = a\omega + b$.

Cette similitude directe conserve les angles orientés et multiplie les distances par |a|.